

116.  
120

Ä

## UN AMOUR DE CZAR

Ä

## OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.



<b>La plus laide des sept.</b> . . . . .	1 vol.
<b>Béatrix</b> . . . . .	1 vol.
<b>Mémoires d'un policeman.</b> . . . .	1 vol.

---

Sevraux, typographie de E. Dérin.

VICTOR PERCEVAL

---

UN AMOUR  
DE CZAR



PARIS  
ALEXANDRE CADOT, ÉDITEUR,  
37, RUE SERPENTE, 37.

---



# UN AMOUR DE CZAR.

---

## I

L'hôtel Lesdiguières.

Vers 1717, deux ans après la mort de Louis XIV, en pleine régence du duc d'Orléans, sous les règnes successifs de mesdames de Parabère, de Phalaris et de Sabran, s'élevait, appuyé dans toute sa longueur au couvent de la Visitation, illustré par la retraite de mademoiselle de Haute-  
fort, le vieil hôtel de Lesdiguières.

Nous disons le vieil hôtel, parce qu'il serait vieux aujourd'hui, mais, bâti qu'il avait été en 1596, il n'avait guère, vers l'époque où s'ouvre cette histoire, que cent dix-neuf à cent vingt

ans, ce qui est à peine l'âge mûr pour cet édifice de granit qu'on appelle un hôtel.

Si nous ne faisons point une erreur, l'hôtel de Lesdiguières aurait été bâti, non point par le maréchal, duc et pair, gouverneur du Dauphin, dont il portait alors le nom, mais tout simplement par un riche paysan lucquois que l'on nommait Sébastien Zamet, qui, après avoir été cordonnier sous Henri III, était devenu favori de Henri IV, et, plus curieux de millions que de titres, signait au mariage d'une de ses filles : — Zamet, seigneur de dix-sept cent mille écus.

Nous disons qu'il n'avait pas de titre; nous nous trompons : il était cuisinier et baigneur étuviste du Béarnais, qui l'appelait Bastian.

Ce fut dans son hôtel que descendit, le jeudisaint de l'an de grâce 1599, la belle Gabrielle d'Estrées. Il lui fit préparer un dîner des plus délicats auquel il voulut, dit l'histoire, mettre la main lui-même.

Le lendemain, la pauvre Gabrielle était morte.

Comment l'hôtel du Lucquois Sébastien Zamet devint-il la propriété de François de Bonne, duc de Lesdiguières? c'est ce que nous n'avons au-